

facultés qui font nécessairement de l'homme un homme supérieur.

« Je le conduis vers vous avec la plus entière confiance. Vous reporterez sur lui l'affection que vous aviez vouée à son éminent prédécesseur. Il vient au milieu de vous comme un semeur ; c'est un ouvrier que le père de famille envoie dans ce champ privilégié.

« La semence première qu'il jettera dans la terre de vos âmes, creusée et remuée par son actif ministère, ce sera la parole de Dieu, la parole qui s'en va éclairer les intelligences et éveiller les consciences, cette parole que l'impiété peut bien poursuivre de ses sarcasmes, mais qui demeurera éternellement vraie et libre. Elle descendra de cette chaire et du tribunal sacré ; elle ira jusque dans vos foyers vous porter la consolation. Ce sera toujours la parole de Dieu, car comme l'a dit Donoso Cortès : « quand le prêtre parle, il faut voir Dieu derrière lui ».

Nous ne saurions rapporter comme il conviendrait, les développements donnés, ensuite, par le premier Pasteur à sa pensée. Présentant le prêtre comme un semeur divin, Monseigneur en montrait, en sa personne, un éloquent et vivant exemplaire.

Aussitôt après, M. l'archiprêtre, accompagné de ses vicaires et de M. le Maître de cérémonies, parcourait l'édifice en s'arrêtant aux divers endroits où s'exercera désormais son ministère ; à l'autel, au confessionnal, aux fonts baptismaux, dont il a pris possession.

C'est le moment où la foule interroge des yeux son nouveau curé. On cherche à lire, sur ses traits et dans ses regards, le témoignage de la bonté. Il est si naturel de connaître l'homme qui devient le chef de la grande famille paroissiale, de celui qui bénira les berceaux et les tombes et qui accompagnera les voyageurs jusqu'au seuil de l'éternité ! Le nouveau curé de Saint-Maurice n'avait pas à redouter cette épreuve. A le voir passer dans les rangs des fidèles, dimanche dernier, modeste, simple, le visage ouvert et bienveillant, on eût deviné, si on ne les avait pas connus d'avance, les dons qu'il a reçus de Dieu ; son affabilité, sa douceur, sa charité, son zèle si actif et si dévoué.

On ne fut pas moins heureux de l'entendre. En rapportant de mémoire son discours, nous regrettons vivement de ne pouvoir le reproduire en entier.

« Au moment où, pour la première fois, je monte dans cette chaire comme pasteur de Saint-Maurice, je me sens saisi d'une émotion profonde, et je ne puis me défendre de la plus vive appréhension. Vous me pardonnerez si j'ai peine à exprimer comme je le voudrais, les sentiments qui se pressent dans mon cœur. Quitter tout à coup une paroisse très aimée, où pendant plus de 13 ans, le ministère a été rempli de saintes joies et de douces consolations ; briser des liens spirituels, les meilleurs et les plus forts, que la grâce de Dieu a elle-même formés dans le contact intime et fréquent des âmes ; laisser des œuvres multiples auxquelles la bénédiction du Ciel n'avait pas été refusée, et où se manifestait plus sensiblement la